

Les nouvelles missions du zoo d'Amnéville

Les espèces en voie de disparition sont maintenant la principale préoccupation du zoo d'Amnéville. Thomas Grandjean, responsable pédagogique du zoo et toute son équipe œuvrent au quotidien pour sauver ces espèces.

L'objectif du zoo : la conservation des espèces

Dans un froid hivernal, les animaux se font timides. Thomas Grandjean est le responsable pédagogique et l'éthologue du parc animalier, situé à 20 km de Metz sur 18 hectares. L'éthologue explique que l'état d'esprit principal du zoo d'Amnéville est désormais la conservation des espèces qui se divise principalement en deux axes de travail.

Le premier est la pédagogie : la communication avec le grand public est essentielle. Le zoo cherche à éduquer les visiteurs sur la protection des animaux et à leur apprendre comment ils peuvent contribuer individuellement à la préservation des espèces. L'éthologue explique que, chaque pancarte d'information présente au zoo, est rédigée par les soins de son équipe et de lui-même. Toutes les informations transmises sont tirées d'articles scientifiques.

Le deuxième axe est la recherche. Thomas donne l'exemple du Bangladesh. Dans certains villages, les habitants portent des masques avec des yeux derrière leur tête. Savez-vous pourquoi ? Des éthologues y ont découvert que la technique de chasse des tigres est très spécifique. En effet, les tigres ne se déplacent que lorsqu'ils ne voient pas les yeux de leur proie. Au moment où le tigre voit le regard de sa cible, il s'immobilise. Les habitants de ce village sont ainsi protégés de ces animaux sauvages tout en préservant cette espèce. La recherche permet de sauver des vies humaines et animales.

L'éthologue n'est pas l'unique acteur de la préservation des animaux au sein du zoo d'Amnéville. C'est une équipe de plus de 100 employés qui ont tous un objectif commun : préserver les espèces. Hanaé Pouillet, l'une des trois vétérinaires du zoo, et David Brenelli, le responsable des soigneurs, expliquent que la communication entre les soigneurs, les éthologues et les vétérinaires est essentielle pour le bien-être des animaux.

Une espèce en voie de disparition : les gypaètes barbus

« Les donations faites au zoo sont une fenêtre pour la préservation des animaux » raconte Thomas devant l'enclos des gypaètes barbus du zoo d'Amnéville. Ce rapace est un excellent exemple de l'importance de la préservation des espèces. Le gypaète barbu qui vivait dans les Alpes et les Pyrénées a longtemps été chassé car on croyait qu'il mangeait les enfants. Alors qu'en réalité il empêche les maladies de se développer ! Il est le seul rapace à pouvoir ingérer les os des animaux décédés. Pour éviter sa disparition, le zoo d'Amnéville a intégré depuis 7 ans le programme *Gypconnect*. Ce dernier œuvre dans le repeuplement de la nature des gypaètes barbus. Leur reproduction s'effectue dans des zoos ou des parcs animaliers. Les rapaces sont ensuite relâchés entre les Pyrénées et les Alpes. Le zoo agit ainsi pleinement dans sa mission de préservation des espèces menacées.

Le processus de conservation des espèces est en bonne voie grâce aux dons aux associations et aux entrées des visiteurs. Sans ces actions, les projets mis en place pour les préserver seraient impossibles.

Lycée Louis Vincent, Arno, Sacha, Marie